

Animation pastorale

Vacances du 7^e jour

Le mois de juin en Belgique est bien connu des sociologues. En effet, c'est le mois où toutes les familles sont « mises en examen ». Un peu comme en France, lorsque quelqu'un doit passer devant un juge. Eh oui, les jeunes étudient leur dossier (leurs cours), ils préparent la comparution ; ils se présentent devant leurs juges, qui soupèsent dans la balance savoir et savoir-faire. Enfin, un jury délibère et proclame les résultats. Brrr

Et ce ne sont pas seulement les étudiants et les étudiantes qui sont « en examen ». Les grands-parents s'inquiètent et ne savent pas trop ce qu'ils doivent dire, et faire, pour bien faire : « On en parle, ou on n'en parle pas ? » Je connais plus d'une grand-mère qui égrène discrètement des chapelets pour prier Notre-Dame du Bon Conseil ou le Saint-Esprit. Le papa quant à lui doit affronter les questions (charitables) au bureau ou à l'atelier : « Alors, ta fille, les examens, ça va ? » Que répondre en pleine session ? La maman mitonne des plats « biologiques » spécialement étudiés pour cerveaux en plein rendement. Vive le poisson, sans arrête ! On consulte aussi le pharmacien. Les frères et sœurs murmurent prudemment des expressions techniques : *balance, grade, 9 pointé haut, numerus clausus*, et les mots « seconde session » sont en principe refoulés : « On ne parle pas de ça ! » Même le petit dernier dans son parc est en examen : « Chut, ton frère étudie ! » Et ainsi, pendant le mois de juin, toute la Belgique est « en examen ». C'est un fait sociologique reconnu. À connaître aussi pour l'examen. Noyau dur.

Description exagérée, certes. Et pourtant ne vaut-il pas mieux tâcher de sourire quand on est stressé ? Mais après vient le temps des vacances, gâchées peut-être, mais de toute façon nécessaires, même s'il faut reprendre le collier plus tôt que prévu. Sera-ce un temps de libération tous azimuts ou une période enrichissante elle aussi, mais autrement ?

La Bible nous dit sous forme d'expression imagée qu'après le travail de la création, Dieu se reposa le 7^e jour (Genèse 2, 1-3), et qu'il institua ainsi dès l'origine le sabbat, jour chômé. Pourquoi cela ? Au vrai, pendant toute la semaine nous sommes mesurés par le regard des autres – et le nôtre – sur base de ce que nous faisons ou produisons. Il faut être rentable. L'étudiant sera coté par un QCM ou une autre forme d'examen. Dans certaines institutions, il sera impitoyablement éliminé, le cas échéant, en fonction d'un système de points, et d'un *numerus clausus* fixé à l'unité près par un calcul rigoureux. Dans le milieu du travail aussi, que l'on soit employé ou ouvrier, on est coté, évalué sur sa rentabilité. Les « états d'âme » ne sont intéressants que s'ils génèrent d'une manière ou d'une autre une meilleure productivité. Par contre, le 7^e jour, sabbat ou dimanche, nous est donné pour qu'au moins un moment, nous ayons le droit d'être simplement nous-mêmes sans devoir nous justifier au point, à la seconde, au cent, à la vis près... Nous pouvons rencontrer les autres et aussi nous découvrir nous-mêmes grâce à eux, dans un autre contexte. Détendez-vous, il vous est permis d'être vous-même...

Quelqu'un me disait : « Moi, je prends mes vacances dans tel pays, économiquement faible, parce que là au moins, on peut se donner l'impression d'être riche pour pas cher. » Je pense

que c'est rater l'esprit des vacances, et préférer le tourisme de riche au tourisme de proximité, à un tourisme digne du 7^e jour. Il y a là un choix moral à faire, que je qualifierais volontiers d'altermondialiste.

Le temps des vacances – heureux qui peut en bénéficier ! – est nécessaire parce qu'au sortir d'une période stressante, nous avons besoin de savoir non plus ce que nous faisons, mais simplement qui l'on est, et le partager en un temps d'amitié. N'est-ce pas ce que Jésus a fait ? Il est venu comme un ami proche et non pas comme quelqu'un qui mesure. Que l'Esprit Saint nous donne de vivre après l'effort un temps où nous pourrions simplement être proches, enfants de Dieu en famille, frères et sœurs, et pourquoi pas aussi, proches des étrangers ?

Daniel Sonveaux s.J.
Coordonnateur de
l'Animation pastorale
danielsonveaux@tiscalinet.be